

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 96 (2005)
Heft: 16

Vorwort: Wieder im Trend = À nouveau d'actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

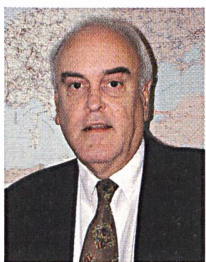
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ulrich Müller
Chefredaktor Verband Schweizerischer
Elektrizitätsunternehmen (VSE) –
Rédacteur Association des entreprises
électriques suisses (AES)

Die Diskussion um neue Kernkraftwerke ist wieder entbrannt. Von «Bern» ertönen zwar Plädoyers für Gaskraftwerke, in der Hoffnung, diese seien politisch leichter zu realisieren. Minister Moritz Leuenberger glaubt auch bereits, die Volksmeinung zu kennen, wonach ein neues Kernkraftwerk in einer Abstimmung nicht durchkäme.

Dennoch: der eidgenössische Souverän hat sich 2003 mit einer Zweidrittelmehrheit gegen einen Ausstieg aus der Kernenergie ausgesprochen. Damit hat er diese Technologie mit dem seit über 35 Jahren bewährtem Betrieb in unserem Land wieder klar positioniert. Es wird sich belegen lassen, dass die Sicherheit mit Kernkraftwerken der neuesten Generation kein so dominantes Thema mehr ist. Damit sollte es möglich sein, das für eine Volksabstimmung nötige Vertrauen zu schaffen.

Auch im umliegenden Europa ist die Kernenergie wieder im Trend. Die rot-grüne Regierungskoalition in Deutschland hat zwar «unumkehrbar» beschlossen, bis 2020 den Ausstieg aus der Kernenergie zu schaffen. Es scheint jedoch, dass die «Atomstrom-Restmengen-zähler» auf der Homepage des Bundesumweltministeriums schon weit früher verschwinden müssen, d. h. nach den voraussichtlichen Wahlen im Herbst. Auch in Italien will man über den nach «Tschernobyl» erfolgten Ausstieg nachdenken. Konkrete Massnahmen sollen – je nachdem wie stabil die gegenwärtige Regierungskoalition bleibt – folgen. In unserem westlichen Nachbarland Frankreich bleibt die Kernenergie nach wie vor ein wichtiges Standbein der Stromversorgung. Wie auch in Finnland ist der Bau eines Kernkraftwerks der neuesten Generation beschlossen, und die Forschung für einen Fusionsreaktor wird mit hoher Energie vorangetrieben.

Wieder im Trend

A nouveau d'actualité

La discussion autour de nouvelles centrales nucléaires a de nouveau déchaîné les passions. Des plaidoyers retentissent de «Berne» en faveur des centrales à gaz dans l'espoir qu'elles soient plus faciles à réaliser. Le ministre de l'énergie Moritz Leuenberger croit déjà savoir que le peuple s'opposerait à une nouvelle centrale nucléaire.

Toutefois en 2003, le souverain s'est exprimé à deux tiers contre un pour le maintien de l'énergie nucléaire, une décision qui a clairement repositionné cette technologie qui fait ses preuves depuis plus de 35 ans dans notre pays. On pourra prouver avec les centrales nucléaires de la nouvelle génération que la sécurité n'est plus un thème primaire, ce qui devrait permettre de gagner la confiance nécessaire pour une consultation populaire.

L'énergie nucléaire est à nouveau un sujet d'actualité en Europe voisine. La coalition rouge-verte allemande a certes pris la décision «irréversible» d'abandonner le nucléaire d'ici à 2020. Il apparaît toutefois que les «compteurs indiquant le reste de l'électricité que les centrales nucléaires peuvent produire jusqu'à leur fermeture» disparaîtront bien avant cette échéance du site internet du ministère de l'environnement, c'est-à-dire probablement après les élections de cet automne. En Italie aussi, on souhaite réfléchir à l'abandon du nucléaire décidé après «Tschernobyl». Des mesures concrètes vont être prises, qui vont dépendre de la stabilité de la coalition actuelle au gouvernement. En France, l'énergie nucléaire reste un pilier important de l'approvisionnement en électricité. Comme en Finlande, il a été décidé de construire une centrale nucléaire de la nouvelle génération et la recherche en vue d'un réacteur à fusion bat son plein.